CIHEAM
Options Méditerranéennes

La pénétration romaine en Afrique du Nord dans l'antiquité. Un exemple : Timgad jusqu'à la mort de Empereur Trajan

Sorel D.

Les échanges méditerranéens

Paris : CIHEAM
Options Méditerranéennes; n. 18

1973
pages 35-39

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010286

To cite this article / Pour citer cet article

Sorel D. **La pénétration romaine en Afrique du Nord dans l'antiquité. Un exemple : Timgad jusqu'à la mort de Empereur Trajan.** *Les échanges méditerranéens.* Paris : CIHEAM, 1973. p. 35-39 (Options Méditerranéennes; n. 18)

CIHEAM

http://www.ciheam.org/
http://om.ciheam.org/

CIHEAM - Options Mediterraneennes

Dominique SOREL

La pénétration romaine en Afrique du Nord dans l'Antiquité

Un exemple : Timgad jusqu'à la mort de l'Empereur Trajan

Dans l'Occident antique, sous l'Empire, c'est la romanisation qui apparaissait comme la condition de toute accession au domaine civilisé. Et c'est l'urbanisation qui en a représenté le facteur principal ; ce caractère semble tout particulièrement accentué en Afrique où la vie urbaine a été, plus qu'ailleurs dans cet Occident romain, très active : on avance en effet le nombre de 500 villes en Afrique romaine au début de l'ère chrétienne.

L'exemple de Timgad, où il subsiste aujourd'hui de nombreux vestiges, est significatif de cette effervescence urbaine « à la romaine » et témoigne en même temps du rôle de la ville dans l'Empire. Ce fut une « colonie » riche et dynamique. En outre, sur le plan de l'urbanisme, c'est un véritable modèle, tant les plans et les tracés en sont réguliers.

*
* *

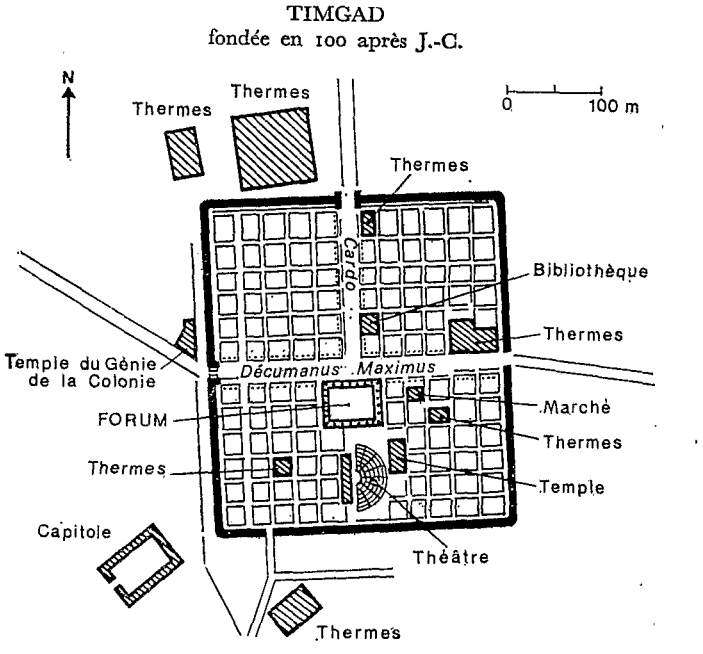
La première présence romaine en Afrique du Nord n'a été que militaire. En effet, la défense de l'Empire fut la préoccupation essentielle des Empereurs ; cette préoccupation « défensive » poussa en fait les Romains à créer de nouveaux camps durant le premier siècle de notre ère. Ces camps seront souvent — c'est le cas de Timgad — l'amorce de villes importantes. C'est là un fait spécifiquement occidental puisqu'à l'inverse, en Orient, les légions sont installées dans les villes préalablement existantes et non pas dans des camps. On peut donc juger de l'importance des facteurs militaires sur l'urbanisation des villes de ce type. Timgad a ainsi d'abord été un camp militaire, auquel fut octroyé par la suite le titre de *colonie* (1) : en 100 après J.C., Trajan y installe, en effet, une colonie déduite par le légat L. Munatius Gallus.

(1) Une *colonie* confère à certaines villes un statut privilégié, notamment sur le plan de l'autonomie dont toutes ne pouvaient pas jouir. Il ne faudrait pas être abusé par le sens contemporain du terme.

Auparavant, comme nous l'avons dit, Timgad n'était qu'un poste militaire chargé de garder les passages ouverts par deux rivières dans l'Aurès sur la route *Lambæsis - Theveste* (maintenant : Lambèse - Tebessa).

A la différence de *Cuicul* (la future Djemila), *Thamugadi* est une ville de plaine, ce qui lui permettra d'avoir un urbanisme très régulier, tandis que *Cuicul* ne fut et ne sera jamais une ville carrée.

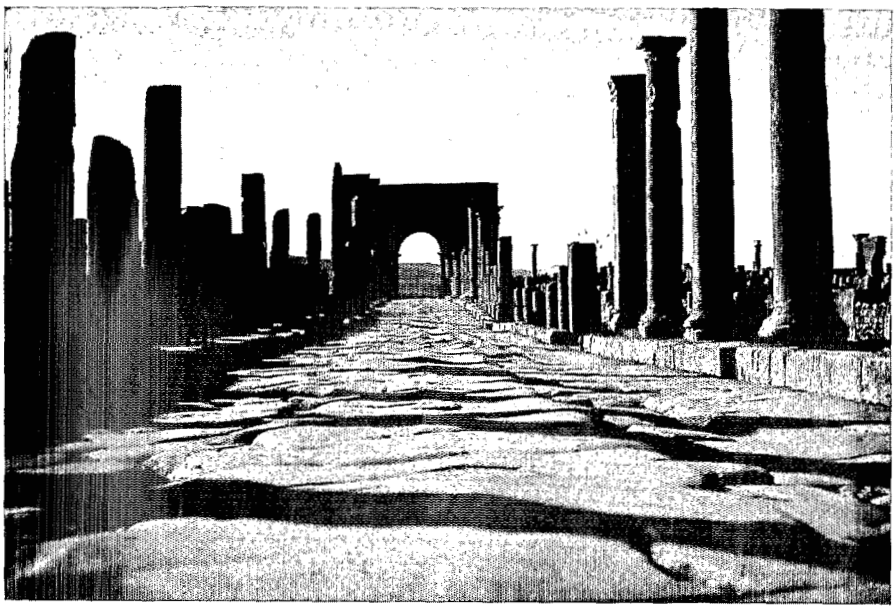
A Timgad, il n'y a pas eu à s'adapter aux conditions de topographie locale, comme ce fut le cas par exemple à *Cuicul,* et cette relative liberté a permis la création d'une ville suivant le plan-type de l'urbanisation romaine. La caractéristique principale de la ville romaine, et donc des créations coloniales romaines, est ainsi l'importance accordée à deux axes directeurs : le *decumanus maximus* et le *cardo,* plus larges que les autres rues et conférant une physionomie particulière aux cités d'Occident, par rapport aux cités grecques par exemple. Le premier, le *decumanus,* est dirigé d'Est en Ouest et son nom proviendrait de l'X latin qui signifie dix, le second, *cardo,* indique à la fois le point central (le gond, la charnière) et l'axe des pôles dirigé du Nord au Sud.



Timgad donne donc l'impression d'être quasiment une épure avec, en outre, une enceinte quadrangulaire qui protège la ville.

Cette juxtaposition de carrés presque égaux, déterminée par les deux axes directeurs et les autres rues, comme il nous est permis de voir sur un plan de la ville, est significative de cet urbanisme très régulier qui fait de Timgad le modèle, en quelque

Photo Georges Montchaussé



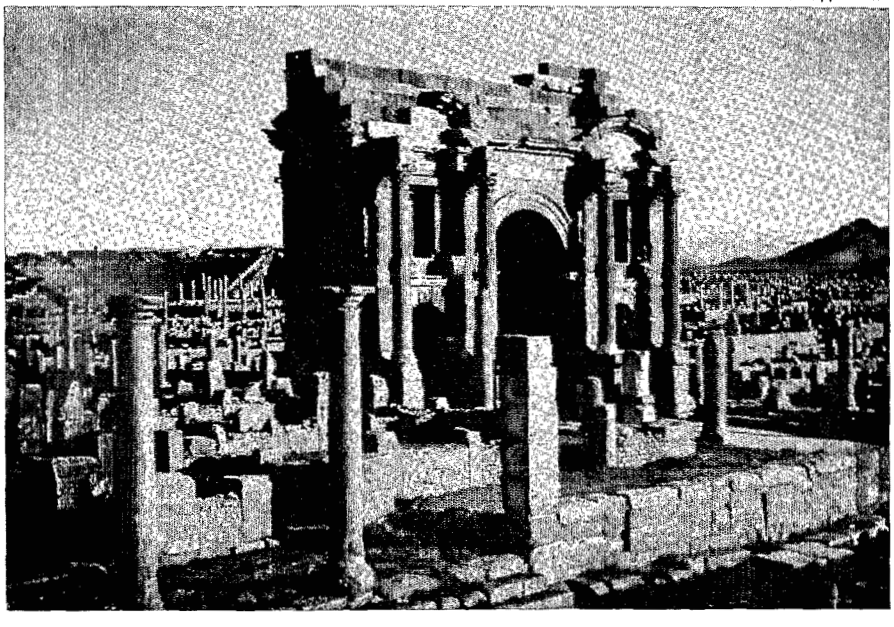
Le Cardo

sorte, de l'urbanisme romain en Occident. Une vaste zone centrale dans la partie Sud de la colonie fait cependant exception au plan régulier décrit. Elle occupe le sixième de la cité environ et est réservée aux édifices publics, c'est-à-dire le Forum, le théâtre et un Temple qui est sans doute celui de Cérès.

Timgad fut la seule ville fondée par les Romains, à des milles à la ronde. En ce pays de nomadisme, il n'y avait aucun village indigène préexistant. Aussi, dans cette plaine, qui était difficile à défendre, les principes de l'urbanisme romain ont pu être appliqués dans toute leur rigueur. Cependant, il ne faudrait pas faire de fâcheux rapprochements entre la rigueur géométrique qui présida aux fondations de Timgad, et l'esprit militaire romain. En effet, fonder une cité est avant tout, aux yeux des Romains, un acte sacré qui détermine l'orientation du *decumanus* et du *cardo*.

L'arc de Trajan

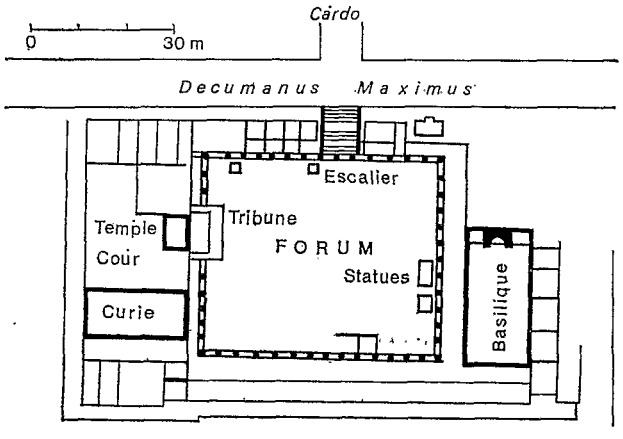
Photo Philippe Barré



Par la suite, Timgad lorsqu'elle cessa de n'être qu'un vaste camp militaire, devint une riche ville provinciale. Vers les années 100, en effet, les Romains avaient entrepris la mise en valeur agricole des Hautes-Plaines, aux dépens des nomades qui les occupaient. Toute cette zone devint une riche région céréalière, ce qui explique le dynamisme de la ville, véritable grenier à blé de la Rome Antique. Centre commercial d'importance, Timgad voyait donc du même coup se développer en son sein des fonctions multiples. Pourtant, si elle fut riche et vivante, elle n'a pas eu d'éclat et elle manque de grâce par rapport à certaines de ses contemporaines.

Timgad connut donc de bonne heure les problèmes de la croissance urbaine, avec sans doute une sédentarisation forcée de certaines populations en périphérie. On assistera donc à la création de quartiers suburbains, création le plus souvent indifférente au quadrillage régulier classique. Cette croissance *extra-muros* amena petit à petit la destruction des remparts.

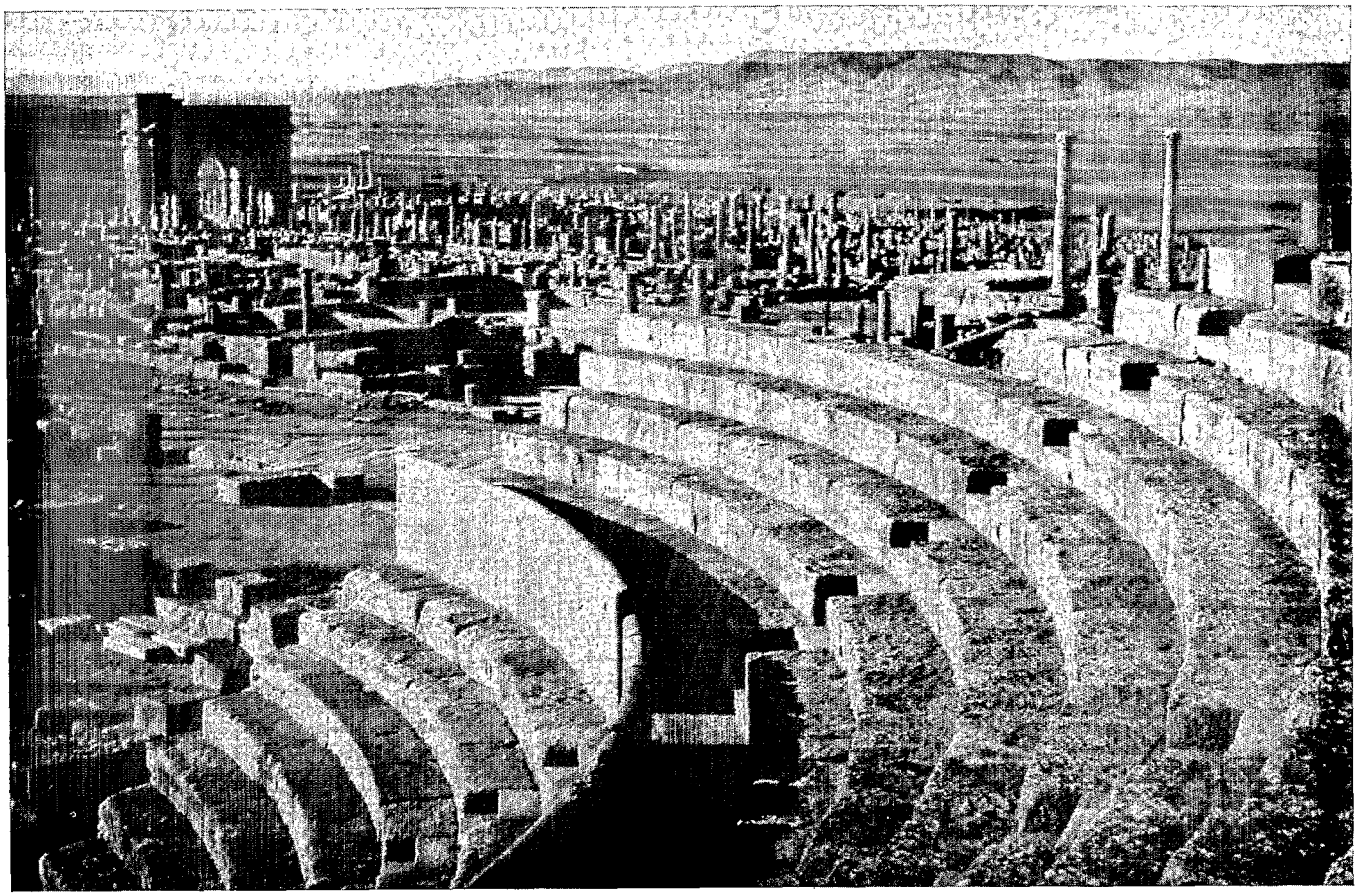
Mais le dynamisme de Timgad ne se remarque pas seulement à travers la croissance de quartiers suburbains. En effet, Timgad est aussi un centre de vie politique et religieuse. A cet égard, il faut mentionner la relative simplicité du *Forum*. En



outre, Timgad est un centre d'une civilisation de loisirs : une cité romaine se devait d'édifier des monuments pour les plaisirs collectifs qui contribuent tout autant que les activités religieuses et politiques à former une âme collective de la cité. On peut distinguer deux sortes de loisirs à Timgad : les thermes, au nombre de douze ou treize, situés à l'intérieur de l'enceinte ou bien dans les quartiers suburbains, comme le montre le premier plan de Timgad précédemment ; de plus, comme la plupart des cités romaines d'Occident, Timgad possède un théâtre qui est situé très près du *Forum*, dans la zone sud.

CIHEAM - Options Mediterraneennes

Photo Dominique Sorel



Le théâtre

Enfin, Timgad a été un centre actif pour les activités commerciales et artisanales. L'un des côtés du *Forum* est bordé par un marché comprenant plusieurs étages de petites boutiques spécialisées. L'influence d'Appolodore de Damas, architecte du marché de Trajan à Rome, se retrouve très forte à Timgad. Celle-ci a constitué un centre pour les activités artisanales, mais alors que celles-ci sont en général dispersées dans les autres cités de l'Occident romain, à Timgad on peut parler d'un quartier industriel, tant la concentration des activités artisanales est nette.

*
* *

La pénétration romaine en Afrique du Nord s'est donc manifestée avant tout par une pénétration de l'urbanisme romain. Et sur ce plan, Timgad se présente à nous, pour ce qu'il en reste, comme une sorte de modèle. Mais, tout au moins jusqu'à la mort de Trajan, elle demeure plus que cela : une cité pleine de vitalité et de dynamisme qui traduisent du même coup la vitalité et le dynamisme de l'entreprise romaine dans ses opérations de colonisation.